

L'Évangile de ce jour proclame : « *Le jour et l'heure où ces choses arriveront, personne ne les connaît : ni les anges de Dieu ni le Fils. Le Père est seul à les connaître* »

Mais ce que nous savons c'est qu'aujourd'hui,
Le Seigneur est présent parmi nous,
Le Seigneur nous rassemble,
Le Seigneur nous unit.

Que son amour nous habite,
Que sa présence nous éclaire,
Que sa parole nous fortifie.

Louange

Dieu ma joie ! tu es le souffle de ma vie,
tu es la source de mon chant,
tu es le rythme de mon sang,
tu es le feu qui m'a saisie.

Dieu ma joie ! tu as fait de ma pauvreté
ta demeure de silence
où tout être peut adorer
le secret de ta présence.

Dieu ma joie ! toi seul est saint ;
ton amour est puissance,
et dans tes mains
le monde prend naissance.

Dieu ma joie ! tu disperses les vaniteux
comme la paille dans le vent,
mais tu chéris le malheureux
comme un enfant.

Dieu ma joie ! tu renverses tous les rois,
tu dépouilles les nantis,
mais tu combles les petits
dont le cœur a faim de toi.

Dieu ma joie ! tu es fidèle à tes promesses
depuis hier jusqu'à demain,
car ta tendresse n'a pas de fin.

Confession des péchés

Oui, Seigneur,
tu t'es abaissé pour venir nous rencontrer dans notre humanité.
Et nous croyons encore
que ce sont nos propres forces qui sont importantes.
Nous faisons confiance à nos mérites,
à nos bonnes actions,

à notre intelligence,
à notre argent.

Toi qui es venu combler les humbles
et renvoyer les riches les mains vides,
regarde toutes les fausses richesses
qui nous éloignent et de toi et des autres.

Apprends-nous cette pauvreté,
cette simplicité,
cette humilité dans laquelle tu nous rejoins,
dans laquelle tu nous combles,
dans laquelle tu nous declares "Heureux".

Débarrasse-nous
de tout ce qui nous éloigne de ton Evangile,
afin que nous puissions vraiment vivre ce royaume
que tu nous annonces.

Amen.

Lecture

Voici ce que dit Jésus :
«L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération
et aux aveugles le retour à la vue». (cf. Jean 9)

Nous ne voulons pas oublier en ce temps de l'Avent que lorsque Dieu s'approche de nous, c'est toujours pour nous libérer.
Ecoutons donc sa parole libératrice :

Marc 13/33-37

32« Mais le jour et l'heure où ces choses arriveront, personne ne les connaît : ni les anges de Dieu ni le Fils. Le Père est seul à les connaître. 33Faites attention ! Ne dormez pas. En effet, vous ne savez pas quand ce moment viendra. 34Pensez, par exemple, à un homme qui part en voyage. Il quitte sa maison et la confie à ses serviteurs. Il donne à chacun un travail à faire et il commande au gardien de la porte de rester éveillé. 35Restez donc éveillés ! En effet, vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir. Ce sera peut-être le soir, ou au milieu de la nuit, ou quand le coq chante, ou le matin. 36S'il revient tout à coup, il ne faut pas qu'il vous trouve endormis. 37Ce que je vous dis, je le dis à tous : restez éveillés ! »

« Le jour et l'heure où ces choses arriveront, personne ne les connaît : ni les anges de Dieu ni le Fils. Le Père est seul à les connaître »... Jésus fait ici l'éloge de l'incertitude dans laquelle il s'inscrit lui-même coupant court à toutes les vellétés de faire de lui un surhomme qui saurait tout

sur tout. En se positionnant dans cette incertitude, il nous rappelle, en ce premier dimanche de l'avent, qu'à Noël il vient s'inscrire dans notre humanité et donc dans la finitude. Vivre en humain, en effet, c'est vivre avec certaines incertitudes, la plus grande étant le moment de notre mort. C'est aussi ce que nous enseigne non sans quelques cruautés la période que nous vivons : toutes nos prévisions économiques, politiques, professionnelles, familiales... volent en éclat à cause d'un tout petit virus. La réalité rejoint ainsi l'évangile pour nous rappeler qu'en fait, nous ne pouvons pas prévoir grand-chose, que nous ne pouvons pas être sûrs de grand-chose en ce qui concerne l'avenir ! Dans ce qu'on appelle les sociétés de précarité, c'est quelque chose que l'on sait bien. Dans ces sociétés, on est beaucoup plus conscients que nous ne le sommes des incertitudes liées à l'avenir. Jusqu'à récemment et, encore aujourd'hui, en de nombreux endroits de la planète, on vivait et on vit encore avec beaucoup plus d'incertitudes que nous. C'était le cas à l'époque de Jésus qui ne cherche pas à supprimer les incertitudes, mais à ouvrir aux siens un chemin pour les traverser. A aucun moment il ne se présente comme celui qui prédit l'avenir et donne des certitudes pour l'affronter.

Il ne prédit pas, mais il annonce... Non pas l'avenir mais le Royaume de Dieu, c'est à dire une réalité toute autre qui ne vient ni du passé, ni de l'avenir, mais de Dieu. Et cette annonce n'enlève en rien l'incertitude existentielle de l'humanité face à son avenir. Ce que Jésus annonce, c'est que ce monde est destiné à être remplacé par autre chose dont nous ne sommes pas maîtres et dont nous ne savons pas grand-chose, et en tous cas pas quand ce « Royaume de Dieu » adviendra...

Attendre ce Royaume de Dieu tout en étant conscients que nous n'en savons pas grand-chose nous libère du souci de l'avenir et de la tentation de vouloir le construire au risque de porter sur nos épaules le poids du salut de la planète. Vouloir sauver la terre aujourd'hui peut être écrasant : il y a le réchauffement climatique, la surpopulation, les diverses pollutions, les pandémies, les dictatures, les conflits... Mais, libérés de la nécessité de faire de grandes choses, nous pouvons paisiblement faire ce qui est à notre portée. Puisque nous ne savons pas grand-chose de ce Royaume espéré et attendu, puisque nous ne pouvons rien faire pour en hâter la venue, nous pouvons nous sentir déchargés de la tâche écrasante que serait cette mission impossible, pour nous engager dans le monde d'aujourd'hui. Nous pouvons travailler librement et avec enthousiasme à faire tout ce que nous pouvons pour endiguer la Covid, pour réduire les inégalités, la pollution, mais en sachant que ce n'est pas cela qui fera advenir le Royaume de Dieu sur terre. Puisqu'elle n'a pas d'obligation de résultat, notre imagination créatrice peut ainsi être libérée pour guider notre action.

Dans cette période assez sombre, où l'avenir paraît particulièrement incertain, ce passage de l'Évangile ouvre devant nous une espérance, une espérance qui ne donne aucune certitude sur ce qui va se passer pour nous et pour la planète dans les années qui viennent, mais qui atteste que la mort n'aura pas le dernier mot et que l'avenir est déverrouillé. C'est d'ailleurs parce qu'il n'est pas saturé de nos certitudes qu'il peut être ouvert sur ce royaume de Dieu, sur la Vie ! Nous ne pouvons pas répondre à la question « où va le monde » ? ni à celle de sa durée. Le futur est illisible et sera différent de tout ce que nous pourrions prévoir, mais il n'est pas vide. Le Christ nous y attend déjà !

Pour que germe l'espérance, la vraie, il faut que tous nos espoirs passent au second plan. Il faut cesser d'espérer que nous sauverons ce monde pour pouvoir accepter et recevoir le Royaume de Dieu ! Il faut accepter de mourir pour pouvoir ressusciter ! Mais, en aucun cas, cela n'implique un mépris de ce monde, bien au contraire, nous sommes libérés POUR mieux agir dans le monde. C'est cela rester éveillés ! Comme nous ne savons ni le jour ni l'heure, c'est aujourd'hui que nous devons être témoins de l'Évangile et le faire rayonner dans le monde. Ne pas savoir, vivre dans cette incertitude peu confortable est invitation à agir ici et maintenant sans se relâcher. L'Évangile nous maintient sur une ligne de crête en nous invitant à vivre tendus vers ce Royaume de Dieu qui vient sans négliger le moins du monde nos engagements quotidiens pour un monde meilleur. On raconte qu'un sage interrogeait ses disciples et leur demandait : « *que feriez vous si vous aviez la certitude que ce soir vous allez mourir ?* »

Le premier répond : *j'irai embrasser ma famille*
le second : *j'irai me réconcilier avec mes ennemis ;*
le troisième : *je planterai un arbre pour laisser une trace de mon passage sur terre ;*
le quatrième : *j'achèterai un énorme bouquet de fleur ;*
le cinquième : *je passerai l'après midi en prière.*
Le Sage conclut alors en disant : *ce que vous feriez alors, faites le tout de suite.*

Puisque nous ne savons ni le jour, ni l'heure, vivons donc chaque instant pleinement, comme si ce devait être le plus important de notre vie !

Prière

Si longue est la route qui mène vers toi !
Seigneur, viens à notre rencontre,
toi-même, sois notre chemin.
Si lourd est le fardeau de notre misère !
Seigneur, viens à notre rencontre,
toi-même, sois notre repos.
Si fatigante est la marche à l'étoile !
Seigneur, viens à notre rencontre,
toi-même, sois notre soleil.
Si solitaire est notre course dans la nuit !
Seigneur, viens à notre rencontre,
toi-même, sois notre frère.
Seigneur Jésus,
si longue est l'attente de ton retour !
Mais puisque c'est toi-même
qui allumes en nos cœurs
la flamme de l'espérance,
par ta présence,
viens enfin combler notre attente,
afin que nous habitions près de toi,
là où est notre place

Notre Père....

Bénédiction

Tu as peut-être l'impression que tu attends le Christ et que rien ne vient....

J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer :
C'est lui qui vous attend !

Le Christ te précède,
dans ta rue, ta maison,
chez tes voisins, tes amis.

Il est le frère avec qui tu partages le pain.
Il est le prochain à qui tu tends un verre d'eau.

Il est l'étranger qui croise ton chemin.
Il est le pauvre à qui tu donnes ton manteau.

Il est le malade que tu tiens par la main.
Il est le prisonnier dont tu partages le fardeau.

Le Christ t'attend !